



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MAGALI REUS

Le Plat Principal

Exposition

Du 11 mars au 4 juin 2023

Au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme



Ph: Magali Reus

NATURE / ARTIFICIEL / HYBRIDATION

En prenant comme point de départ des **images** et des **objets**, quels processus d'**hybridation** Magali Reus met-elle en œuvre ?

De quelles manières questionne-t-elle notre rapport à la **nature** dans son travail ?

Comment l'artiste met-elle en tension **authenticité** et **artificiel** dans ses œuvres ?





SOMMAIRE

I-L'ARTISTE – L'EXPOSITION

- 1) Présentation de Magali Reus.....p.4
- 2) L'exposition *Le Plat Principal*p.5

II-MONDE NATUREL ET ARTIFICIALITÉ

- 1) Des œuvres hybridesp.15
- 2) Une nature mise en scène.....p.18

III-LES PISTES PÉDAGOGIQUES: NATURE / ARTIFICIEL/ HYBRIDATION

- 1) Résonances avec les programmes scolaires d'arts plastiques...p.21
- 2) Interdisciplinarité.....p.24

IV-VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

- 1) Les modalités de visites.....p.26
- 2) Propositions de visites-ateliers.....p.27

VI-CENTRE D'ART CONTEMPORAIN – LA SYNAGOGUE DE DELME.....p.29

VII-LE SERVICE DES PUBLICS.....p.30

I – L'ARTISTE – L'EXPOSITION

1) PRÉSENTATION DE MAGALI REUS

Magali Reus est née à **La Haye**, aux **Pays-Bas** en **1981**. Elle a suivi des études artistiques au **Goldsmiths College** de Londres et à l'**Académie nationale des beaux-arts d'Amsterdam**. Elle vit et travaille à **Londres**.

Magali Reus développe depuis une dizaine d'années un **travail sculptural** perturbant les habitudes du regard et des sensations liées à notre rapport au **design**, omniprésent dans un monde utilitaire fondé sur la consommation de masse. Par **hybridation** ou **rapprochement d'objets** conceptuellement et matériellement incompatibles dans leur fonctionnalité respective, elle crée des ensembles qui, bien que reconnaissables, **perturbent nos habitudes de consommateurs/utilisateurs d'objets**.

Prenant comme source des objets utilisés par tou.te.s (sièges, réfrigérateurs, tables, panneaux, lampadaires...) qu'elle reproduit grâce à des **procédés industriels** sophistiqués toujours doublés d'un **travail manuel** à l'atelier, Magali Reus crée d'étranges **sculptures mutantes** n'appartenant à aucun code d'utilisation. Ses sculptures s'apparentent alors à des ustensiles autonomes sans fonction. Plus largement, elles entretiennent un rapport ambigu avec le design quotidien permettant à l'artiste de questionner les hiérarchies à l'œuvre dans le monde. Dans la série **Settings**, elle réalise des panneaux de stationnement interdit qu'elle transforme en y insérant des peintures de fleurs et d'animaux et des éléments sculptés.



Image courtesy de Magali Reus



Magali Reus, *Settings (Terroir)*, 2021. Acier thermolaqué et peint à l'aérographe, peinture UV sur résine, acrylique, vis. 71 x 71 x 5 cm



Magali Reus, *Settings (Eclipse)*, 2021. Acier thermolaqué et peint à l'aérographe, peinture UV sur résine, acrylique, vis. 71 x 71 x 5 cm



Magali Reus, *Settings (Table Service)*, 2019. Acier thermolaqué et peint à l'aérographe, peinture UV sur résine, acrylique, vis. 71 x 71 x 5 cm



Magali Reus, *Settings (Headlights)*, 2019. Acier thermolaqué et peint à l'aérographe, peinture UV sur résine, acrylique, vis. 71 x 71 x 5 cm

Chez Magali Reus, comme chez de nombreux artistes de sa génération, la « **nature** » perd sa connotation essentialiste et se comprend comme une fabrication de l'esprit, modulable et adaptable de la même manière que l'artifice des créations humaines. À l'équation **artisanat/technologie de pointe**, l'artiste incorpore des **éléments biologiques** par la représentation de **fruits, légumes, champignons et autres plantes** venant toujours plus s'immiscer dans la solidité de la résine et des matériaux composites constituant la majorité de ses œuvres. Il s'agit moins ici de « **nature morte** » que de représentation d'une **hybridité** figée, de l'expression de la fossilisation d'un concept de nature devenu obsolète. Dans un certain sens, les créations de Magali Reus insistent sur la porosité entre **nature et culture** et reflètent leurs interactions aussi étranges, merveilleuses ou dangereuses qu'elles puissent paraître.

2) L'EXPOSITION LE PLAT PRINCIPAL

À Delme, village rural traversé par le va-et-vient incessant des camions de fret, environné d'une agriculture intensive désormais indispensable, mais où une certaine idée de la **campagne authentique** parvient malgré tout à résister, l'art de Magali Reus trouve un socle fertile grâce auquel sa démarche peut se développer et investir l'espace de l'ancienne synagogue.

À l'occasion de son exposition **Le Plat Principal** au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, l'artiste a souhaité explorer conceptuellement l'**environnement rural** de la synagogue, ainsi que son **contexte historique**. Comme une réponse au célèbre pépiniériste, hybrideur de plantes et horticulteur **Victor Lemoine** (1823-1911), pionnier de la botanique moderne et né à Delme, Magali Reus a pensé un corpus d'œuvres sculpturales et d'œuvres photographiques contenant ce qui est communément perçu comme l'esthétique « rurale ».



Victor Lemoine

(Delme, 1823 – Nancy, 1911)

Pierre Louis Victor Lemoine est né à Delme le 21 octobre. Son arrière-arrière-grand-père, Jacque Lemoine (1708 – 1776), tout comme son arrière-grand-père, Balthazar Lemoine (1762 – 1853) étaient jardiniers. Quant à son grand-père, François Lemoine (1762 – 1853), il était ouvrier horticole. Enfin, son père, Louis Lemoine (1790 – 1874) était jardinier. L'amour du métier et la **passion des fleurs** lui sont rapidement transmis. Toute sa vie sera consacrée aux fleurs et il n'aura de cesse de mettre en exergue leur beauté pour enjoliver les jardins de nouvelles variétés. Après avoir étudié au collège de Vic-sur-Seille, il réalise un apprentissage dans les pépinières Baumann à Bollwiller en Alsace, puis il se rend à Gand, en Belgique chez le célèbre Louis Van Houtte où il découvre tout le potentiel de l'hybridation en horticulture.

Il perfectionne son savoir-faire chez Auguste Miellez, pépiniériste-rosiériste lillois, puis de retour à Nancy en 1849, il ouvre son établissement horticole, rue de l'Hospice, actuelle rue Hermine. Victor Lemoine devient rapidement un **hybrideur** de grand talent. Il a le don de repérer les caractères intéressants chez les végétaux, de les sélectionner pour faire des plantes nouvelles qui ravissent les amateurs. Il va ainsi créer une quantité importante de nouveaux **hybrides**.

Les établissements Lemoine déménagent près de la gare pour de plus grands espaces. La proximité des rotondes de la gare lui assure une grande popularité.¹

L'exposition propose un ensemble d'œuvres traitant d'**hybridation**, de **culture intensive**, d'**agro-technologie** mais aussi de **recettes traditionnelles**, de nos **rapports authentiques à la nature**, et de l'évolution de la notion d'**authenticité** une fois celle-ci absorbée par l'**industrie techno-capitaliste** et transformée en produit marchand, au même titre que tout autre **produit de consommation**.

Le statut ambigu des objets représentés dans *Le Plat Principal* s'ajoute à une vision technologique de l'industrie agroalimentaire cherchant actuellement à trouver des moyens de nourrir une population en perpétuelle croissance, modifiant à vive allure les paysages des campagnes mondiales, tout comme nos habitudes alimentaires et les objets que nous utilisons dans ce contexte.

La **nature**, désormais un produit de consommation comme un autre, est un objet auquel nous ne prêtons quasiment plus attention. Pourtant, elle devient aujourd'hui de plus en plus centrale dans les nouvelles manières d'habiter et de vivre, créant des relations émotionnelles puissantes. Observant minutieusement l'évolution de la société de consommation, l'art de Magali Reus reflète ses transformations et nous amène à questionner nos relations avec cet objet du quotidien bien spécifique.



Thyrse de *Syringa vulgaris* cv. Congo Lemoine 1896 © P.-F. Valck.

1- ASTAFIEFF Katia, *Victor Lemoine, L'homme qui donnait aux fleurs le visage des fées*, Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine, Nancy, 2017. Ouvrage consultable à la *Gue(ho)st House*.

Série *Candlesticks*



Magali Reus, *Le Plat Principal*, vue d'exposition, 2023.



Magali Reus, *Candlesticks (Ultraviolet Fool)*, 2022 [Chandeliers (Ultraviolet Fool)]
Aluminium repoussé, soudé et thermolaqué, extrusion d'aluminium gravé à la main et thermolaqué, cuivre repoussé, soudé et thermolaqué, transfert à sec, aluminium sablé thermolaqué, résine époxy coulée, barre d'acier forgée polie et thermolaquée, fil d'aluminium, nylon SLS imprimé en 3D, mélange de plâtres de remplissage EVA, pigments, MDF pulvérisé, vis, 304x50x50 cm.

La série des **Candlesticks** de Magali Reus se compose d'imposants **lampadaires** de 3 mètres de haut surmontés d'**ampoules à incandescence** ouvertes et surdimensionnées. Les filaments des ampoules forment des mots rappelant différents types d'éclairages électriques que l'on retrouve dans les titres: « halogène », « fluorescent », « ultraviolet », « lumière noire » « DEL » et « lampe à mercure ».

À leur base, de **petites niches** ouvertes abritent des **légumes** et des **fruits** de grandes tailles. Réalisés selon la technique de **stéréolithographie**², ils semblent se développer dans une chambre d'incubation futuriste. Ils sont posés sur une assiette dont on reconnaît les **motifs vichy**, bientôt prêts à être servis.

En partie plâtre blanc sablé et surface pigmentée de couleur, la finition confère au produit la qualité d'un prototype, d'un produit en développement. Dans ces œuvres, je pensais au métabolisme, à l'énergie, au passage du temps et au développement de ces fruits et légumes depuis la lumière, source d'énergie, jusqu'à leur arrivée dans nos maisons et dans nos assiettes.

Magali Reus, *On Like Scenery*, document de visite, Museum Dhondt-Dhaenens, 30.10.22 au 12.02.23.

Ces fruits et légumes, figés dans un processus de maturation grâce à l'énergie que fournit la **lumière artificielle** des lampadaires, ne sont pas sans évoquer l'**industrie agro-alimentaire**, et la **nature domestiquée** par l'homme, allant jusqu'à modifier ses codes génétiques pour créer des produits plus gros, colorés, sans défauts. Aujourd'hui, les **nouvelles technologies** permettent de produire sans interruption quelque soit la saison ou les aléas climatiques. Dans les fermes urbaines par exemple, fruits et légumes poussent hors sol dans des conteneurs sous des lumières artificielles.



De haut en bas :

Magali Reus, *Candlesticks (Ultraviolet Fool)*, 2022
Aluminium repoussé, soudé et thermolaqué, extrusion d'aluminium gravé à la main et thermolaqué, cuivre repoussé, soudé et thermolaqué, transfert à sec, aluminium sablé thermolaqué, résine époxy coulée, barre d'acier forgée polie et thermolaquée, fil d'aluminium, nylon SLS imprimé en 3D, mélange de plâtres de remplissage EVA, pigments, MDF pulvérisé, vis, 304x50x50 cm.

Magali Reus, *Candlesticks (LED Kadai)*, 2022
Aluminium repoussé, soudé et thermolaqué, extrusion d'aluminium gravé à la main et thermolaqué, cuivre repoussé, soudé et thermolaqué, transfert à sec, aluminium sablé thermolaqué, résine époxy coulée, barre d'acier forgée polie et thermolaquée, fil d'aluminium, nylon SLS imprimé en 3D, mélange de plâtres de remplissage EVA, pigments, MDF pulvérisé, vis, 304x50x50 cm.

2- La stéréolithographie est une technique dite de prototypage rapide, souvent utilisée pour les impressions 3D, qui permet de fabriquer des objets solides à partir d'un modèle numérique. L'objet est obtenu par superposition de tranches fines de matière (méthode additive).

Les **inscriptions** qui ornent les lampadaires font sensiblement échos aux mots et aux images gravés dans l'écorce des arbres. Représentant des chiffres, ils font allusion aux **mesures quantitatives** de l'industrie agro-alimentaire : heures d'ensoleillement pour la croissance des cultures, poids et tailles moyens des cultures, dates évoquant l'expiration des produits mais aussi la métrique en lien avec la rationalisation de ces productions.

Les titres évoquent également des recettes de cuisine.

Candlesticks (Ultraviolet Fool) : Un fool est un dessert d'origine anglaise à base de purée de fruits et de crème fouettée sucrée.

Candlesticks (Fluorescent Fereni) : Fereni est une crème au lait iranienne.

Candlesticks (Mercury Spice) : Un plat épicé, peut-être à base de courge (cucurbitacé représenté dans le lampadaire).

Candlesticks (LED Kadai) : Un plat d'origine indienne.

(Blacklight Tamatar) : Un plat à base de tomate.



Magali Reus, *Candlesticks (LED Kadai)*, détail, 2022.



Magali Reus, *Le Plat Principal*, vue d'exposition, 2023.



Magali Reus, *Candlesticks (Mercury Spice)*, 2022. Aluminium repoussé, soudé et thermolaqué, extrusion d'aluminium gravé à la main et thermolaqué, cuivre repoussé, soudé et thermolaqué, transfert à sec, aluminium sablé thermolaqué, résine époxy coulée, barre d'acier forgée polie et thermolaquée, fil d'aluminium, nylon SLS imprimé en 3D, mélange de plâtre de remplissage EVA, pigments, MDF pulvérisé, vis, 304x50x50 cm.

Série *Clementine*

La série *Clementine* est en partie constituée de **pots de confiture** évoquant directement la marque française de confitures **Bonne Maman**[®], indissociable de son emballage : un pot de verre fermé d'un couvercle en **vichy** avec une **étiquette calligraphiée**. Le produit est fabriqué de **façon industrielle** mais son packaging rappelle l'**authenticité** du fait maison, des **recettes générationnelles séculaires** de la campagne française. Son nom, traduit en anglais par « grand-mère », résume parfaitement l'idée d'une conserve aussi bonne que si elle avait été faite à la maison avec amour, comme le ferait une grand-mère pour ses enfants et petits-enfants.

Ces sculptures sont chargées des **souvenirs d'enfance** de l'artiste liés aux pots de confiture Bonne Maman[®]. Elles font résonner un **imaginaire collectif** et certains **clichés**. Pour les néerlandais, le pot de confiture Bonne Maman[®] apparaît comme un produit très **frenchy**, typique et représentatif de la France. L'image d'un produit de consommation n'a pas la même résonance en France qu'à l'étranger. Ces sculptures questionnent la manière dont les marques exploitent et **capitalisent** sur une **image de tradition** et comment cette dernière continue d'exister de façon **artificielle**.

Les bocaux dépassent du mur de manière observatrice, s'engageant curieusement avec le spectateur. Ils **personnalisent** les propriétaires de ces pots de confiture, dont le contenu de certains a déjà été dégusté.

L'artiste apporte quelques variations par rapport aux éléments d'origine de la marque : couleurs, textures, motifs, inscriptions...



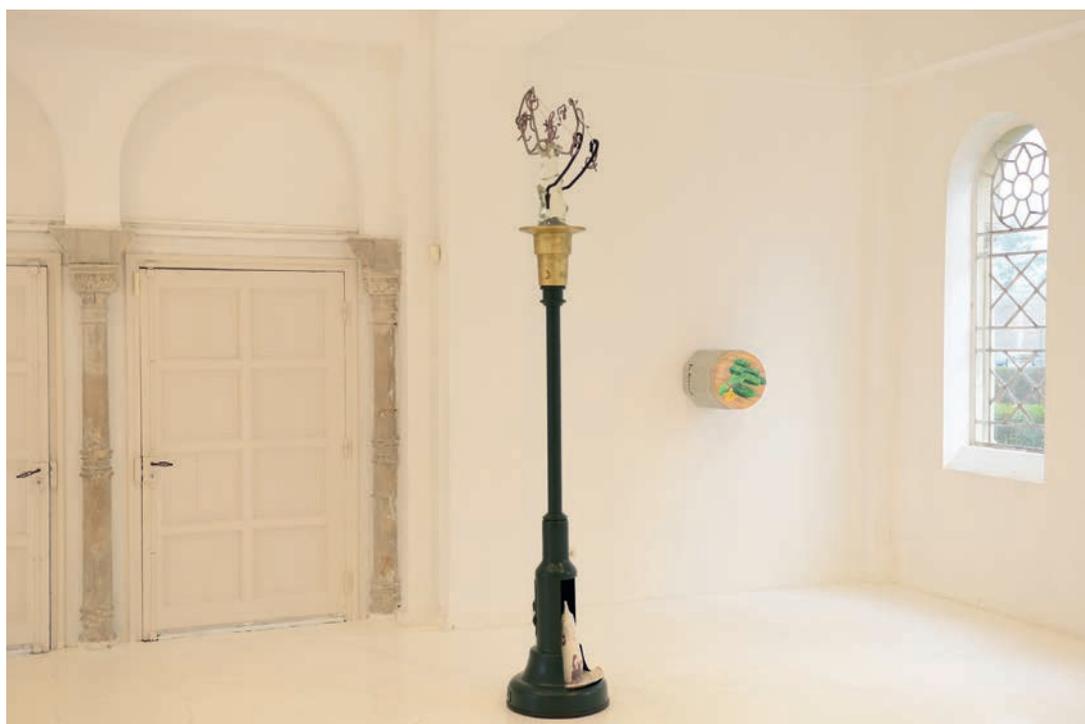
Magali Reus, *Clementine (Visitor)*, 2023
Résine polyuréthane, pigments, aluminium thermolaqué et ciré à la main, rivets d'acier, feuille d'aluminium pliée et aérogaphiée, acier, vis.
ø40x45 cm

Magali Reus, *Clementine (Bandid)*, 2023
Résine polyuréthane, pigments, peinture acrylique, aluminium thermolaqué et ciré à la main, rivets d'acier, feuille d'aluminium pliée et aérogaphiée, acier, vis.
ø40x45 cm.



Magali Reus, *Clementine (Moon Chorus)*, 2023
 Résine époxy cirée à la main et liant en poudre, pigments, limaille de fer rouillé, copeaux de météorites, contreplaqué, thermolaquage, feuille d'aluminium pliée et mise en forme et fil d'aluminium plié, acier, vis.
 ø40x45 cm

Magali Reus, *Clementine (Frank)*, 2023
 Résine époxy cirée à la main et liant en poudre, pigments, limaille de fer rouillé, contreplaqué, thermolaquage et aluminium soudé et aérographié, acier, vis.
 ø40x45 cm



Magali Reus, *Le Plat Principal*, vue d'exposition, 2023.

Série des Landings

C'est au cours de l'été 2021 que Magali Reus a initié sa série des *Landings* dans sa ville natale de La Haye. Il s'agit de photographies de **fruits** et de **tranches de chou** sur fond de **débris d'habitations**, de gravats entassés, de poussière de plâtre, de pots de peinture usés et de planchers éclatés. Les photographies sont superposées sur des fragments d'une **peinture d'enfance** de Magali.

Des éléments en aluminium, fils torsadés, chiffres et lettres sont soudés sur les côtés des cadres. Les **chiffres**, également mentionnés dans les titres, font allusion au nombre de **kilomètres** entre le lieu de production et de vente du fruit photographié. Les **lettres**, également mentionnées dans les titres des œuvres, évoquent des **mois de l'année**.



Peinture d'enfance de Magali Reus. Elle a scanné le dos de la peinture, puis elle l'a agrandie et découpée en morceaux pour les intégrer à l'arrière des photos de la série *Landings*.

Magali Reus réalise des **macrophotographies** des fruits et des légumes. Les prises de vue font apparaître les sujets à une échelle plus grande que leur taille réelle. Pour l'artiste ce sont des **portraits** de personnages, parfois exubérants ou timides, posant parmi les débris des bennes de chantiers. Ces protagonistes, choisis dans la fleur de l'âge et révélés sous leurs plus beaux traits (on a bien envie de croquer dans la framboise), détonnent dans ce décor.

Je m'intéressais à l'image construite de la nature, en l'occurrence la corbeille de fruits au sein de nos espaces domestiques. Les fruits représentés dans « Landings » sont sous-tendus par des réseaux logistiques mondiaux de commerce: les marchés agricoles, géographiques et financiers sont tous des marqueurs (invisibles) de l'existence d'un seul fruit dans l'espace transactionnel du supermarché.

En lien avec la série précédente des « Candlesticks », « Landings » est une réflexion sur la manipulation génétique des fruits et des légumes, la culture intensive et leur commercialisation à travers leur lieu de production et de vente au supermarché.

Magali Reus, *On Like Scenery*, document de visite, Museum Dhondt-Dhaenens, du 30.10.22 au 12.02.23.

Ces photographies peuvent également s'apparenter à des **natures mortes contemporaines** qui nous invitent à réfléchir aux incohérences de notre relation à la nature, à l'artificiel et au caractère éphémère de la vie.



Magali Reus, *Le Plat Principal*, vue d'exposition, 2023.



Magali Reus, *Landings*
(3780, Alpine), 2022
C-print monté sur aluminium,
thermolaquage, acier ciré à
la main, aluminium soudé et
thermolaqué, fil d'aluminium
plié et thermolaqué.
100x74x6 cm.



Magali Reus, *Landings*
(16199, Vitrine), 2022
C-print monté sur aluminium,
thermolaquage, acier ciré à
la main, aluminium soudé et
thermolaqué, fil d'aluminium
plié et thermolaqué.
107x73,5x6,5 cm.



Magali Reus, *Landings*
(11561.1, Ogle), 2022
C-print monté sur aluminium,
thermolaquage, acier ciré à
la main, aluminium soudé et
thermolaqué, fil d'aluminium
plié et thermolaqué.
100x74x7 cm.



Magali Reus, *Landings*
(7505, Tunnels), 2022
C-print monté sur aluminium,
thermolaquage, acier ciré à
la main, aluminium soudé et
thermolaqué, fil d'aluminium
plié et thermolaqué.
100x73,5x5 cm.



Magali Reus, *Landings*
(7505, Tunnels), détail,
2022
C-print monté sur
aluminium, thermolaquage,
acier ciré à la main,
aluminium soudé et
thermolaqué, fil
d'aluminium plié et
thermolaqué.
100x73,5x5 cm.



Magali Reus, *Landings*
(7505, Tunnels), détail,
2022
C-print monté sur
aluminium, thermolaquage,
acier ciré à la
main, aluminium soudé
et thermolaqué, fil
d'aluminium plié et
thermolaqué.
100x73,5x5 cm.



Magali Reus, *Landings (January, Anchor)*, 2022
C-print monté sur aluminium, thermolaquage, acier ciré à la main, aluminium soudé et thermolaqué, fil d'aluminium plié et thermolaqué.
107x73,5x6,5 cm.



Magali Reus, *Landings (April, Contours)*, 2022
C-print monté sur aluminium, thermolaquage, acier ciré à la main, aluminium soudé et thermolaqué, fil d'aluminium plié et thermolaqué.
107x73,5x6,5 cm.



Magali Reus, *Landings (3708.9, Statics)*, 2022.
C-print monté sur aluminium, thermolaquage, acier ciré à la main, aluminium soudé et thermolaqué, fil d'aluminium plié et thermolaqué.
74x100x7 cm.



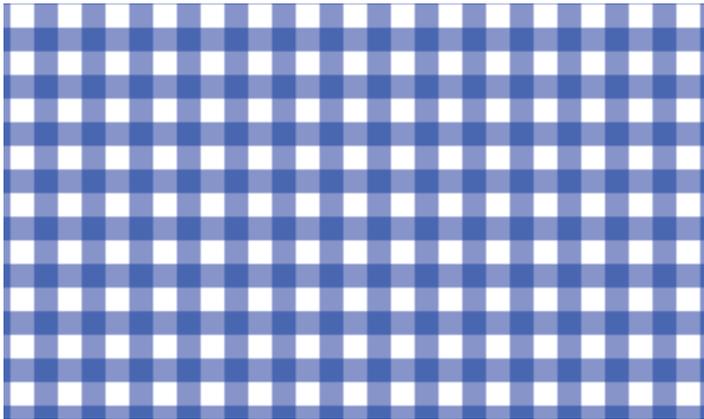
Magali Reus, *Landings (3708.9, Statics)*, 2022.
C-print monté sur aluminium, thermolaquage, acier ciré à la main, aluminium soudé et thermolaqué, fil d'aluminium plié et thermolaqué. 74x100x7 cm.



Magali Reus, *Landings (3708.9, Statics)*, détail, 2022.
C-print monté sur aluminium, thermolaquage, acier ciré à la main, aluminium soudé et thermolaqué, fil d'aluminium plié et thermolaqué. 74x100x7 cm.



Motif Vichy



Magali Reus, *Le Plat Principal*, 2023.

Si le tissu vichy s'appelle ainsi depuis le XIX^e siècle, à l'époque où l'industrie textile est en plein essor en France, le motif est très ancien et se retrouve dans de nombreux pays européens, notamment en Bavière, en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie du Nord, au Royaume-Uni en Suède, mais également en dehors de l'Europe.

Vichy est l'un des lieux de villégiature de Napoléon III. En 1863, il profite de son séjour dans la ville thermale pour visiter la filature des Grivats, située à Cusset, une commune avoisinante. La filature produit depuis une quarantaine d'années de la toile de coton à rayures. L'impératrice Eugénie et ses dames de la cour tombent amoureuses de ce tissu et en remplissent leurs malles. Elles lancent la mode, en France et à l'étranger. C'est à cette époque que la toile prend son nom: il fallait être vu en « vichy »... à rayures lilas et blanc ou rose et jonquille.

Au début du XX^e siècle, le tissu vichy a perdu de son éclat et n'est plus qu'une simple cotonnade bon marché. On l'utilise pour les tabliers des écoliers, de la ménagère mais aussi pour les torchons, les serviettes ou encore les nappes. Brigitte Bardot le rendra très populaire et désirable lorsqu'elle pose en 1953 dans une robe vichy rose et blanc pour la couverture du magazine *Elle*.

Les industriels s'approprièrent ensuite ce motif, évoquant une certaine idée de la qualité et de la tradition pour le packaging de leurs transformations agroalimentaires (charcuteries, confiture, fromages, etc.).



Magali Reus, *Le Plat Principal*, 2023.



Magali Reus, *Le Plat Principal*, 2023.

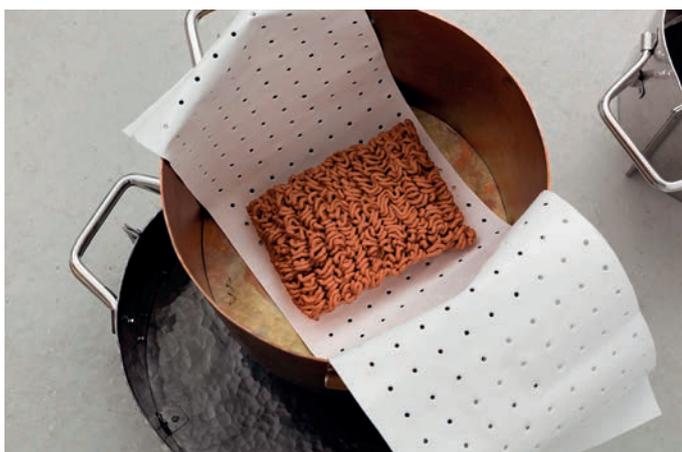
I – MONDE NATUREL ET ARTIFICIALITÉ

1) DES ŒUVRES HYBRIDES

Les sculptures de Magali Reus jaillissent souvent d'un **objet commun** (une assiette, un verre, un siège, un panneau d'interdiction de stationner, un chapeau...) qui, déconnecté de son contexte d'origine et de sa fonction d'usage, devient le point de départ de sculptures explorant, élargissant et contredisant les propriétés physiques et le bagage culturel de son objet source. Les œuvres de l'artiste sont **hybrides** car elles sont faites de l'**assemblage d'objets** produits par l'artiste, qui reconfigurés selon une nouvelle logique engendrent une **forme nouvelle**. L'**hybridation** est également dans les **techniques** et les **matériaux** employés. Ses œuvres mêlent des formes conçues numériquement, des techniques de modelage et de moulage, des impressions en 3D, à des finitions et des ajustements à la main, le tout réalisé à partir d'une large gamme de matériaux, de l'aluminium, acier et bois en passant par la résine, le nylon et le tissu.



Magali Reus, *In Place Of (Appetite)*, 2015.
Jesmonite noire cirée, pigments, fil d'acier thermolaqué et soudé, jesmonite, sable, cire, acier phosphaté, plié découpé au laser et thermolaqué, vinyle, PVC, pâte à papier peinte et résine polyester, feuille d'aluminium thermolaquée. 25.5x157.5x139.5 cm.



Magali Reus, *Dregs*, 2014.
Aluminium martelé à la main et thermolaqué, cuivre martelé à la main et laqué, aluminium poli, écrous et boulons, pizzas moulées en polyester trempées dans du caoutchouc, caoutchouc polyuréthane, pigments, feuille d'aluminium et acier thermolaqué.
39x150x60 cm.

On retrouve certains objets d'une série à une autre. L'assiette, sur laquelle repose fruits et légumes dans les *Candlesticks* apparaît également dans la série *In place of (Appetites)* aux côtés d'autres éléments pouvant s'apparenter à un égouttoir à vaisselle ou un grill ainsi que des spatules. L'assiette est décorée du motif vichy dans la première et est recouverte de motifs végétaux et animaliers dans la seconde. Le travail de l'artiste oscille entre **familiarité** et **étrangeté**.

Elle les décrit comme des « **choses irréelles** ». On reconnaît les constituants de ses œuvres, mais leurs rapprochements inédits créent en quelque sorte une **nouvelle entité**.

Artisanat et technologie de pointe

Les sculptures de Magali Reus ne sont pas tout à fait ce qu'elles paraissent.

L'artiste fabrique les formes des objets que nous connaissons. L'assiette n'est pas un *ready-made* (objet pris dans le quotidien) mais elle a été fabriquée à partir d'un **moulage** d'une véritable assiette.

Les procédés technologiques employés dans la réalisation des œuvres de Magali Reus se complètent par un travail manuel en atelier. Pour l'artiste, l'**artisanat** introduit la **touche humaine** permettant de connecter cet objet à nos corps et de l'imprégner de sentiment. Le travail manuel introduit une matérialité singulière, douce et subjective à cet objet technologique.

Matérialité: simulacre ou illusion d'objet

Magali Reus s'intéresse à la texture d'un matériau et à la façon dont elle peut le transformer et le manipuler pour donner l'illusion d'autres matières. Elle apprécie particulièrement travailler avec des **résines** qui peuvent être coulées et pigmentées afin d'imiter autre chose, de même que la fibre de verre qui permet de créer des formes multiples ou l'aluminium d'être revêtu. Dans *Dregs (Grub Bake)*, elle réalise un bloc de viande hachée très réaliste en caoutchouc polyuréthane.

*Je pousse contre la nature
des matériaux pour faire
quelque chose qui ne suit
pas les règles*

Ce jeu d'illusion de matériaux n'est pas la finalité
du travail de l'artiste qui ne cherche pas tant à
produire des simulacres mais plutôt à révéler les
objets comme **surfaces de projection émotionnelle**.

Objet émotionnel

Pour Magali Reus, les objets ne sont pas simplement des réceptacles de nos corps, des coquilles vides, ils contiennent une **charge émotionnelle**.

Les sculptures de la série **Parkings** ressemblent à des rangées de chaises pliantes comme on en trouve dans le métro ou dans les salles d'attentes des hôpitaux. Ces sièges nous renvoient à la **sphère publique**, à la fois **anonyme et impersonnelle**, et ils nous sont en même temps **familiers** lorsque nous les utilisons comme **béquille**, soutien de nos corps.

Magali Reus s'intéresse au fait qu'une simple forme peut générer une **chaîne de multiples associations: odeur, son, environnement, personnes**. Nous projetons nos émotions sur les objets qui nous entourent.

De plus, Magali Reus s'intéresse plus particulièrement aux objets qui ont à voir avec le corps. Elle questionne ainsi notre **relation avec ces objets** et active un imaginaire qui leur est associé.

Dans **Arbroath Smokie**, elle superpose des tissus, du cuir, et des matériaux synthétiques suggérant à la fois le cavalier et le cheval mais qui, dans leur complexité, ne pourraient être utilisés par aucun des deux.

Dans l'œuvre **Our Volumes**, Magali Reus réalise une planche à pain sculptée à la main dans du bois qu'elle hybride avec un objet évoquant un touret. Autour de celui-ci, s'enroule un tuyau d'incendie fabriqué en tissu dont l'extrémité se finit par une buse en forme de tête de coq moulée en aluminium avec des détails en caoutchouc.

La planche à pain, un objet courant à l'époque victorienne (1837-1901), était souvent ornée de symboles de récolte, de pain et d'éléments faisant référence à la communion lors de la messe.

Pour Magali, la rotation du tuyau évoque le **mouvement du temps** et le coq signale l'**aube** d'un nouveau jour. Son chant est antérieur à l'horloge mécanique. L'eau, évoqué par ce tuyau, est le liant élémentaire par lequel le pain lève et ainsi chaque jour commence. La consommation de pain est millénaire et se fait tout au long de la journée dans le monde occidental: petit-déjeuner, déjeuner et dîner. Le partage d'un pain nécessite qu'il soit sculpté, tranché, cassé ou divisé en plus petites partitions. Pour l'artiste, ces actions reprennent ses gestes sculpturaux.



Magali Reus, *Arbroath Smokie*, 2016.
Fibre de verre et résine polyester coulée, pigments, plomb, tubes en acier revêtus de poudre et acier découpé au laser, boulons, rondelles et écrous noircis, bois brûlé et gravé, aluminium et laiton thermolaqués, agrafés, gravés au laser, cuirs teints, tissus d'extérieur matelassés, fermeture à glissière, PVC, lacet de chaussure, boulon. 124x235x134 cm.



Magali Reus, *Parking (Bench Press)*, 2014.
Fibre de verre, résine polyester, pigments, aluminium découpé au laser et thermolaqué, tendeurs. 57x182x49 cm.



Magali Reus, *Our Volumes*, 2022.
Bois de pin suisse sculpté et huilé, acier peint, nylon SLS imprimé en 3D peint à la main et trempé dans du caoutchouc, aluminium peint à la main et sablé, viscose tissée sur mesure, polyester et coton, tubes, cuir. 142x90x35 cm.

Pour aller plus loin...

Hybridation: formes, matériaux et techniques

Les œuvres de Camille Blatrix relèvent de techniques de **production industrielles** associées à des éléments récupérés dans son quotidien, et des **productions manuelles**. Les sculptures de Camille Blatrix nous rappellent certains **objets usuels** de notre quotidien, tels que l'interphone, le Smartphone, la tablette, les objets du quotidien connectés, la domotique.

L'apparente **froideur** qui s'en dégage, liée à leur **esthétique de l'industrie technologique**, est contrebalancée par des éléments relevant de l'**intime**. Dans les œuvres **Butterfly** ou **Skin**, on retrouve des notes manuscrites, des images déchirées ainsi qu'une petite fleur. Il s'en dégage une certaine **ambiguïté** et une part de **mystère**.

Tree 5 fait partie de la série *Trees*, dont les systèmes de rayonnage, telles des **étagères-arbres**, intègrent des branches à des structures de construction. Cette série prolonge les recherches que mène **Andrea Branzi** depuis les années 1980 sur le lien entre travail **artisanal** et **technologies industrielles**. Établissant un dialogue entre **nature et culture**, Branzi renvoie à un questionnement fondamental sur la production massive de matériaux d'origine naturelle. Cet objet au caractère **hybride** interroge le rapport que l'homme entretient avec son environnement et donne l'impression que l'œuvre croît, pousse littéralement, s'inscrivant dans un devenir, une évolution naturelle.

Dans un autre registre, peut-être plus proche du bestiaire fantastique, **Nicolas Darrot**, mêle le **vivant** et la **machine**, l'**artistique** et la **robotique**. Sa série **Dronecast** est composée d'**insectes-machines**, des créatures **anthropomorphes** et **hybrides**.

En 1996, l'agence de défense américaine publiait une note en vue de financer des projets de recherches sur ce qui deviendrait dix ans plus tard la guerre sans contact, et l'usage généralisé de drones, d'abord militaires, puis civils. De l'autre côté du pacifique, une équipe de chercheurs en robotique de l'université de Tsukuba au Japon interfaçait pour la première fois des signaux électroniques sur des papillons et des cafards, parvenant à contrôler leurs systèmes moteurs. De mon côté j'allais chez Deyrolles acheter mes premières boîtes d'insectes, et commençais cette série.

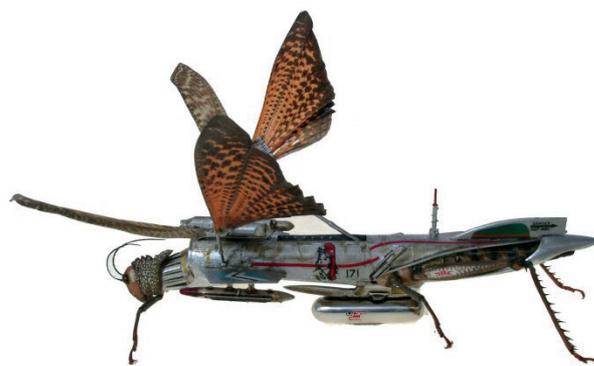
Nicolas Darrot confère à ses insectes greffés de métal une **esthétique futuriste** évoquant une **nature augmentée**.



De gauche à droite:
Camille Blatrix, *Butterfly*, bois de rose de rio, érable parisien, argent, galalithe bleue, 2013.
Camille Blatrix, *Skin*, résine teintée, acier, papier, 2017.



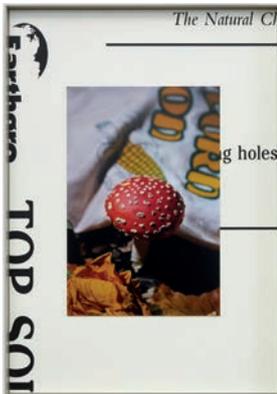
Andrea Branzi,
Tree 5, 1980.
Bouleau et
aluminium
patiné.
316x200x27 cm



Nicolas Darrot, *Dronecast, tropidacris*, 1980.

2) UNE NATURE MISE EN SCÈNE

Des **représentations de fleurs, champignons, fruits et légumes** s'insèrent dans les œuvres de Magali Reus. Elles prennent part aux hybridations de l'artiste et sont le sujet principal de ses séries photographiques. À travers ces différents gestes, l'artiste nous interroge sur notre **rapport à la nature**, les manières dont nous la **recadrons** et dont nous nous l'**approprions** ou la **façonnons**.



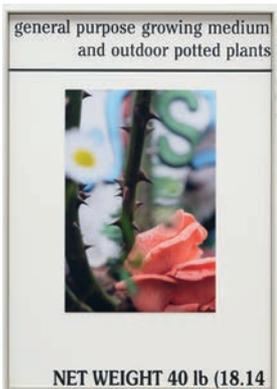
Personnalisation des fruits et légumes

La série **Knaves** est née lors du premier confinement lorsque Magali Reus était au Pays-Bas. Lors d'une promenade dans l'après-midi, elle découvre un tapis de champignons rouges à pois blancs, des **amanites tue-mouches**. Elle les prend en photo en les mettant en scène avec un t-shirt acheté en friperie sur lequel était imprimé quelques éléments graphiques évoquant la fête de la moisson de maïs au Texas. De retour chez elle, et dans l'impossibilité de sortir en forêt à cause du confinement, elle achète des champignons exotiques en ligne et des t-shirts vintage. Livrés devant sa porte, elle réalise de nouvelles **mises en scène** des champignons dans son environnement domestique et dans son jardin.



Le champignon peut être envisagé sous de multiples facettes. En plus d'être comestibles et de faire l'objet d'une activité de plein air très appréciée, la chasse aux champignons, ils ont une signification profonde à travers les cultures. Ils apparaissent dans les contes de fées, ont une fonction médicinale et rituelle, certains sont psychoactifs.

L'artiste s'intéresse à ces différentes couches de **références**. Comme dans certaines de ses séries, telles que **Landings**, les portraits photographiques confèrent aux fruits et légumes l'allure de **protagonistes**. La macrophotographie, qui permet de prendre en photo de petits sujets, nous fait entrer dans l'intimité de ces sujets et révèle leur vie secrète. Dans **Knaves** le décor est planté pour que les champignons soient « glamourisés ».



Une fascination pour les phénomènes non-humains anime mes œuvres.



Humain et non-humain

Dans son ouvrage **Par-delà nature et culture**, 2005 (consultable à la *Gue(ho)st House*), l'anthropologue **Philippe Descola** propose une nouvelle approche des relations entre l'**homme** et la **nature**. Il part de ses observations sur le terrain auprès des sociétés amérindiennes d'Amazonie qui l'ont amené à constater que ces populations ne faisaient pas de distinction entre la **nature** et la **société**, les **non-humains** y sont vus comme des personnes. Cela le conduit à s'interroger sur l'universalité présumée de nos propres conceptions de la nature. Il propose de nouveaux critères pour parler des relations entre l'**homme** et son **environnement**, à travers: le **totémisme**, qui souligne la continuité matérielle et morale entre humains et non-humains ; l'**analogisme**, qui postule entre les éléments du monde un réseau de discontinuités structuré par des relations de correspondances ; l'**animisme**, qui prête aux non-humains l'intériorité des humains, mais les en différencie par le corps ; le **naturalisme** qui nous rattache aux non-humains par les continuités matérielles et nous en sépare par l'aptitude culturelle.

De haut en bas :

Magali Reus, *Knaves (Cadet)*, 2021 / *Knaves (Moorland Mumbles)*, 2022 / *Knaves (Capeline)*, 2022.

C-print sur aluminium, acier thermolaqué, aluminium soudé et thermolaqué.
85x60x5 cm



Recadrer la nature

Si la série des *Landings* peut s'apparenter à des **natures mortes contemporaines**, elle révèle plus largement notre manière de recadrer la nature à travers la symbolique de la **corbeille de fruits**. L'agencement d'une belle grappe de raisin violet à côté d'une banane jaune vive n'est pas fait au hasard. Cette mise en scène nous permet de **délimiter un espace** donnant l'illusion d'une connexion avec le monde naturel dans notre quotidien. De plus, ces fruits achetés en magasin ne sont pas issus d'une nature sauvage mais d'une nature transformée.

La série **Bonelight** évoque, à l'inverse, notre déplacement hors de la sphère privée dans la nature. L'assemblage des différents éléments constituant *Bonelight (Cascade)* fait écho à une table de pique-nique en plastique blanc. Lors de ces repas en plein air, nous installons un espace avec des tables, des nappes, des assiettes, des couverts et autres accessoires. Nous créons le cadre de notre mise en scène dans la nature.

Naturel / artificiel

Dans le travail de Magali, il y a un lien entre le **naturel** et l'**artificiel**.

Les représentations d'éléments biologiques dans ses œuvres nous questionnent sur la manière dont l'homme peut **manipuler** et **reconfigurer** la nature. *Trucks and Flowers* est une série photographique d'images de fleurs de très grands formats sur des camions de livraison de fleurs. Tout comme les fruits et légumes que nous retrouvons dans les supermarchés, les fleurs font l'objet d'une industrie importante. Cette série fait écho à toute la logistique liée à la production, à la circulation et au commerce de ces produits. Elle parle d'**industrialisation de la nature**, de la **création de nouvelles espèces à des fins commerciales** et de la **production intensive**.

L'agro-industrie est omniprésente à notre époque. Les innovations bio-technologiques font parties de l'humanité.

Dans cette perspective également, *What Grows*, se compose de rubans à mesurer réalisés en acier, de sacs de produits alimentaires transformés et de cartons de fleurs en tôle d'aluminium contenant des espèces végétales domestiquées. Jonquille, tulipe, magnolia, sont les éléments d'une **nature synthétisée** et **déconstruite**, une **nature morte** en attente d'être assemblée dans nos maisons.



Magali Reus, *Bonelight (Cascade)*, 2020.
Fibre de verre et résine polyester, pigments, acier enduit thermolaqué, résine imprimée, peinture UV, aluminium coulé et poli, bronze coulé et poli, bois teinté sculpté, acier découpé au laser, aérographe, écrous et boulons. 172x152x68 cm.



Magali Reus, *Trucks and Flowers*, 2020.



Magali Reus, *What grows*, détail, 2022.
Acier soudé, forgé et découpé au laser, acier enduit thermolaqué, acier poli, forgé et découpé au laser, plié à la machine et à la main, soudé, martelé, aluminium thermolaqué et découpé au laser, acrylique, nylon SLS imprimé en 3D, peinture en aérosol, cire. 117x150x101 cm.

Pour aller plus loin...

Nature morte ancienne et contemporaine



Pieter Claesz, *Banquet Still Life With A Crab On A Silver Platter*, vers 1643.



Roe Ethridge, *Old Fruit*, 2010.



PUTPUT, *Inflorescence*, 2012.

La **nature morte** est un genre artistique qui prend pour sujet des **objets inanimés**, parfois associés à des animaux, agencés dans une composition qui sous-tend souvent une **signification symbolique**. Si ce genre est travaillé et est connu depuis l'Antiquité, il se développe considérablement aux Pays Bas au XVII^e siècle. Les néerlandais employaient plus volontiers le terme de « still leven » dont la traduction est « la vie tranquille ». Les objets sont considérés comme des **êtres animés** qui racontent la vie néerlandaise dans toute sa simplicité. Pour comprendre ces histoires, il faut se plonger dans la **symbolique des objets**. Dans le tableau de **Pieter Claesz**, la religion est évoquée à travers certains objets, tels que la vaisselle brillante, la coupe de vin remplie et les raisins. En effet, le raisin et le vin renvoient au sang du Christ et à l'Eucharistie. Tandis que les fruits frais renvoient au Paradis, ceux avec des défauts ou des insectes renvoient à l'Enfer.

Héritage de la peinture néerlandaise, la **nature morte contemporaine** se caractérise par une recherche de **réalisme**. Glorification de la banalité, jeu entre **réalité** et **artificialité**, ou critique frontale de la surconsommation...

Roe Ethridge, né à Miami en 1969, réalise des images à la fois génériques et intimes, oscillant souvent entre humour et cynisme. Anciennes affiches de cinéma, mannequins, rose rose, serpillière, mixer, fruits pourrissants sont les sujets de ses photographies. **Old Fruit**, est une photo réalisée pour la couverture du magazine *Vice* 2010, pour laquelle l'artiste souhaitait illustrer la **représentation du temps** à travers la moisissure des aliments.

Explorant un tout autre style, le collectif **PUTPUT**, formé de **Stefan Friedli** (1987, Suisse) et **Ulrik Martin Larsen** (1975, Danemark) associe l'**organique** et le **synthétique** pour dénaturer des objets triviaux. La rencontre de ces deux artistes, issus du design et de la mode, les amène à concevoir un univers à l'intersection de la photographie contemporaine, de la sculpture et du design. Leurs œuvres, constructions surréalistes et décalées, interrogent notre perception de la réalité et invitent à porter un nouveau regard sur notre environnement immédiat.

Pour **Inflorescence**, PUTPUT crée des plantes d'appartement en floraison hybrides entre naturel et artificiel. Cette série peut évoquer une nature sur le point de basculer vers l'artificiel ou l'artifice prenant vie ?

III- LES PISTES PÉDAGOGIQUES

NATURE / ARTIFICIEL / HYBRIDATION

1) RÉSONANCE AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES D'ARTS PLASTIQUES

En prenant comme point de départ des **images** et des **objets**, quels processus d'**hybridation** Magali Reus met-elle en œuvre ?

De quelles manières questionne-t-elle notre rapport à la **nature** dans son travail ?

Comment l'artiste met-elle en tension **authenticité** et **artificiel** dans ses œuvres ?

CYCLE 1

Fréquentation d'espace d'exposition

Découverte d'un centre d'art contemporain dans une ancienne synagogue.

Développer du goût pour les pratiques artistiques

Rencontrer l'univers d'un artiste.

Découvrir différentes formes d'expression artistique

Découvrir des œuvres en volume, des photographies, le tout mis en espace.

Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions.

Explorer le monde des objets

Magali Reus interroge les objets du quotidien et nous amène à questionner notre rapport à eux.

CYCLE 2

La représentation du monde

Mettre en relation l'observation des productions plastiques avec l'environnement quotidien des élèves.

Magali Reus interroge les objets du quotidien et ce qu'ils véhiculent ainsi que notre rapport à la nature.

Relation entre l'exposition et l'environnement dans lequel elle se trouve: transformation de la synagogue en un centre d'art contemporain, le monde rural dans la société industrielle contemporaine.

L'expression des émotions

Repérer des matières et des matériaux dans l'environnement quotidien et dans les œuvres rencontrées.

Agir sur les formes (supports, matériaux, constituants, etc.), sur les couleurs (mélanges, dégradés, contrastes, etc.), sur les matières et les objets.

Se questionner sur l'intention de l'artiste. Observer pour comprendre le processus de production des œuvres de Magali Reus.

Le témoignage par les images

Transformer ou restructurer des images ou des objets.

Explorer divers principes d'organisation (répétition, alternance, superposition, concentration, dispersion, équilibre).

Repérer les œuvres qui font partie d'une série et les correspondance d'une œuvre à l'autre dans le travail de Magali Reus.

CYCLE 3

Fabrications et relation entre objet et espace

L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets: création d'objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction.

Magali Reus crée des sculptures prenant comme source d'inspiration des objets utilitaires.

La matérialité et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Les qualités physiques des matériaux: incidences de leurs caractéristiques sur la pratique plastique en deux dimensions et en volume, sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens. Les effets du geste et de l'instrument: les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés ; par l'élargissement de la notion d'outil.

Les sculptures de Magali Reus sont produites par des procédés industriels sophistiqués et par un travail manuel afin d'obtenir une matérialité ambiguë.

La représentation et les dispositifs de présentation

La mise en regard et en espace: ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal, la dimension lumineuse et sonore...), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, le lieu,...), l'exploration des présentations des œuvres (installation, in situ, intégration dans les espaces existants...).

Mise en espace des sculptures: série « Candlesticks » disposée au RDC et série « Clementine » accrochée à l'horizontal sur les murs de la synagogue.

CYCLE 4

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

L'objet comme matériau en art: l'objet, y compris non artistique, comme matériau de l'œuvre (transformation, sublimation, citation, détournement), interaction entre forme et fonction.

Les qualités physiques des matériaux: les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

Les sculptures de Magali Reus s'inspirent d'objets non artistiques et leur matérialité crée une confusion entre fabrication artisanale et production technologique.

La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance: le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art.

Le dispositif de représentation: l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition

Série des « Landings »

L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation: inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants. *Contrairement aux apparences, les sculptures de Magali Reus sont sans utilité et échappent aux contraintes auxquelles sont soumis les objets industriels.*

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre: le rapport d'échelle, l'*in situ*, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture.

Mise en espace des sculptures: série « Candlesticks » disposées au RDC et série « Clementine » accrochée l'horizontal sur les murs de la synagogue.

Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques: les évolutions repérables sur la notion d'œuvre et d'artiste, de créateur, de récepteurs ou de public ; les croisements entre arts plastiques et les sciences, les technologies, les environnements numériques.

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE LYCÉE

Classe de Seconde

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Représenter le monde, inventer des mondes

La ressemblance et ses codes: relation au modèle, tirer parti de l'écart avec la réalité (potentiel plastique et sémantique), spécificités propres aux différentes pratiques (picturales, sculpturales, photographiques...)

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

Donner forme à la matière ou à l'espace, transformer la matière, l'espace et des objets existants

Les propriétés de la matière, des matériaux et les dimensions techniques de leur transformation: repérer et exploiter les qualités (physiques, plastiques, techniques, sémantiques, symboliques...) des matériaux pour créer en deux ou trois dimensions.

L'objet et l'espace comme matériau en art: intégration, transformation, détournement, incidence de l'échelle sur la mobilisation des matériaux.

La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation: Diversité des modes de présentation, lieux d'expositions, échelle, *in situ*...

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE LYCÉE

Classe de Première (enseignement optionnel et de spécialité)

Jouer avec les procédés et les codes de la représentation, affirmer des intentions

Rapport au réel: mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.

Moyens plastiques et registres de représentation: volonté de fidélité ou affirmation de degrés de distance au référent...

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

Créer avec le réel, intégrer des matériaux artistiques et non-artistiques dans une création

Les propriétés de la matière, des matériaux et les dimensions techniques de leur transformation: caractéristiques et qualités (physiques, plastiques, techniques, sémantiques, symboliques) des matériaux.

Élargissement des données matérielles de l'œuvre: intégration ou détournement du réel, matériaux artistiques et a priori non-artistiques, lumière naturelle ou artificielle.

Modalités et effets de la transformation de la matière en matériaux: matières et matériaux transformés, fabriqués, amalgamés dans une visée artistique.

La présentation de l'œuvre

La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace de présentation: dispositifs, disposition, échelle, intégration, *in situ*.

Conditions et modalités de la présentation du travail artistique: éléments constitutifs, facteurs ou apports externes (cadre, socle, cimaise... et dispositifs contemporains).

La monstration et la diffusion de l'œuvre, les lieux, les espaces, les contextes

Mises en espace, mises en scène, scénographies: partis- pris plastiques, place du public, guidance ou liberté du spectateur...

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

Questionnements artistiques transversaux

Liens entre arts plastiques et design d'espace et d'objet

Relations entre construction, fabrication et données matérielles: potentialités et dialogues des matériaux selon un programme, des fonctions, un site, des usages...

L'art, les sciences et les technologies: assimilation, appropriation, réorientation des connaissances scientifique pour créer.

Classe de Terminale (enseignement optionnel et de spécialité)

Toutes les approches proposées pour la classe de Première et citées ci-dessus peuvent être poursuivies en classe de Terminale.

2) INTERDISCIPLINARITÉ

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts, qui contribue à ouvrir les élèves au monde, [...] s'intéresse à l'ensemble des champs artistiques: le champ classique des « Beaux-Arts » : architecture, peinture, sculpture, dessin. Les arts [...] appliqués, [...] le design.

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Lexique des émotions et des sentiments. Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Se repérer dans un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs.

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours).

Réalistes et abstractions: les arts face à la réalité contemporaine.

Architecture et design: entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie.

FRANÇAIS

Cycle 2

Comprendre et s'exprimer à l'oral: Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Cycle 3

Écrire sur une œuvre.

Présenter oralement une œuvre.

Cycle 4

Vivre en société, participer à la société

Progrès et rêves scientifiques: s'interroger sur l'idée du progrès scientifique, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion. Interroger l'ambition de l'art à penser, imaginer voire anticiper le progrès scientifique et technologique.

L'être humain est-il maître de la nature ? Interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ; comprendre et anticiper les responsabilités humaines aujourd'hui.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Cycle 3

Identifier les principales évolutions de besoin et des objets: Repérer les évolutions d'un objet dans différents contextes (historique, économique, culturel). L'évolution technologique (innovation, invention, principe technique).

Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constitutions

Besoin, fonction d'usage et d'estime. Fonction technique, solutions techniques. Représentation du fonctionnement d'un objet technique.

Comparaison de solutions techniques: constitutions, fonctions, organes.

Expliquer les besoins variables en aliments de l'être humain ; l'origine et les techniques mises en œuvre pour transformer et conserver les aliments

Cycle 4

Le design, l'innovation, la créativité ; les objets techniques, les services et les changements induits dans la société.

L'étude des objets techniques ancrés dans leur réalité sociale [...] [la] dimension d'ingénierie – design pour comprendre, imaginer et réaliser de façon collaborative des objets [...] la dimension socio-culturelle qui permet de discuter les besoins, les conditions et les implications de la transformation du milieu par les objets et systèmes techniques. [...] L'étude de l'évolution des objets et systèmes et de leurs conditions d'existence dans des contextes divers (culturels, juridiques, sociétaux notamment).

Analyser le fonctionnement et la structure d'un objet

Décrire, en utilisant les outils et langages de descriptions adaptés, le fonctionnement, la structure et le comportement des objets.

Sciences, technologie et société

Biotechnologies: innovations technologiques ; réparation du vivant, [...] industrie agro-alimentaire ; biotechnologies pour l'environnement (eau, déchets, carburants).

Corps, santé, bien-être et sécurité

Aliments, alimentation, gestion mondiale des ressources alimentaires (production, transport, conservation) ; chaînes alimentaires incluant l'être humain ; concentration des contaminants ; produits phytosanitaires, ONGs.

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Cycle 3

Consommer en France

Consommer renvoie à un acte quotidien accompli dans le lieu habité afin de satisfaire des besoins individuels et collectifs. L'étude permet d'envisager d'autres usages de ce lieu, d'en continuer l'exploration des fonctions et des réseaux et de faire intervenir d'autres acteurs.

PHILOSOPHIE

Ouvert aux acquis des autres disciplines et aux multiples liens qu'il peut nouer avec elles, l'enseignement de la philosophie vise à développer chez les élèves le souci de l'interrogation et de la vérité, l'aptitude à l'analyse et l'autonomie de la pensée sans lesquels ils ne sauraient appréhender la complexité du réel.

L'art, la nature, la technique

Ces notions font l'objet d'une élaboration conceptuelle mettant en évidence les problèmes que soulèvent leur définition et leur articulation entre elles.

IV- VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

1) LES MODALITÉS DE VISITES

Pour rappel, le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme propose trois formats de visite.

Ces propositions peuvent être modulées en fonction du projet de l'enseignant.

TOUTES LES VISITES-ATELIERS SONT ADAPTÉES EN FONCTION DU NIVEAU DES ÉLÈVES.

Les visites scolaires se font le matin en fin de semaine sur rendez-vous auprès de la chargée des publics, Camille Grasser.



LA VISITE COMMENTÉE

Les élèves sont guidés dans l'exposition par la chargée des publics du centre d'art.

La visite peut être orientée selon une thématique pédagogique particulière.

Durée: 1h

Lieu: CAC – la synagogue de Delme.



LA VISITE ACTIVE

Les élèves sont guidés dans la découverte d'une ou de plusieurs œuvres de l'exposition. Cette visite est ponctuée d'un exercice créatif plaçant les élèves dans une posture dynamique, de réflexion et d'attention. Une ouverture sur le reste de l'exposition est proposée en fin de visite.

Durée: 1h-1h30

Lieux: CAC – la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



LA VISITE-ATELIER

La classe est séparée en deux demi-groupes. L'un des groupes découvre l'exposition et se concentre sur la découverte d'une œuvre. Pendant ce temps, l'autre groupe découvre le travail des artistes par la pratique en réalisant une création dans la *Gue(ho)st House*. Au bout d'un temps donné, les élèves changent d'activité.

Durée: 1h30-2h

Lieux: CAC – la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



2) LES PROPOSITIONS DE VISITE-ATELIERS

La représentation plastique

Image, réalité et fiction

La matérialité de l'œuvre

> Du motif à l'imprimé

Dans son exposition *Le Plat Principal*, Magali Reus **reproduit** et **hybride** des éléments piochés dans le quotidien (un pot de peinture trouvé dans la cave de sa mère, le reconnaissable pot de confiture Bonne Maman® et son couvercle Vichy, des assiettes de pique-nique glissées dans des lampadaires,...). Ceux-ci dialoguent d'une œuvre à l'autre. Dans cet atelier, les élèves sont invités à travailler autour du **motif**, en s'inspirant eux aussi d'un **élément du quotidien**. Ils pourront choisir une forme prise dans leur quotidien ou dans l'exposition (fruit, détail, lettre...) afin de le transformer en un motif. Motif qu'ils seront ensuite amenés à **imprimer**, par la **technique du pochoir** ou du **tampon**, dans un **travail en série** explorant différents **matériaux** et **surfaces d'impression**.

Tous niveaux.

> Atelier nature morte

Les sculptures de Magali Reus se présentent comme des **hybrides** à la fois étranges et familiers, mêlant des procédés **techniques** précis et un **travail manuel** en atelier.

Ses œuvres font se rencontrer **artisanat** et **industrie**, **artificiel** et **naturel**.

À partir de **matériaux de récupération** divers mis à leur disposition, l'atelier invite les élèves à prêter attention aux **matières** et aux **textures** qu'ils choisiront pour reproduire en **volume** et au plus près de la réalité, des éléments du quotidien (fruits et légumes, vaisselle, petits objets de décoration). Les sculptures ainsi créées pourront être ensuite utilisées de manière collective pour composer une **nature morte** dont nous garderons la trace par la photographie.

Cycles 2, 3 et 4.

> Atelier typo

Magali Reus porte un regard attentif aux **inscriptions**, **typographies** qui parsèment les objets du quotidien. Elle en sélectionne et reproduit quelques fragments dans ses sculptures. Elle entame également, avec *Landings*, un travail de création typographique à partir de formes trouvées dans du chou rouge.

Pour cet atelier, les élèves sont invités à chercher et à retrouver dans des photographies d'éléments naturels et végétaux des **formes de lettres**, en majuscules ou en minuscules.

À travers le **dessin**, puis le **modelage**, ils seront amenés à réaliser une **collection de lettres**, créant des **typographies** originales inspirées du monde naturel, à associer pour composer des mots.

Tous niveaux.

La représentation plastique

Image, réalité et fiction

> Atelier motif/forme

Magali Reus a choisi, pour sa série *Landings*, de reproduire dans l'encadrement de ses photographies des fragments d'une peinture réalisée lorsqu'elle était enfant.

Cet autoportrait se transforme ainsi en un **motif**, détourné et répété dans ses œuvres.

Cet atelier propose aux élèves d'expérimenter le motif comme **forme**, comme élément de composition. À partir d'une image, d'une forme, d'un objet prélevé dans le quotidien il s'agira pour les participants de jouer avec la **répétition**, la **superposition**, le **contraste plein/vide**, **saturé/aéré**, pour créer une composition picturale (collective ou individuelle).
Tous niveaux.

L'objet et l'œuvre

La matérialité de l'œuvre

> Atelier Alu

Lors de la visite, l'accent sera mis sur la **matérialité** des œuvres de Magali Reus. Nous nous intéresserons aux techniques (modelage, moulage, thermolaquage...) et aux matériaux (aluminium, cuivre, résine, acier, nylon,...) employés par l'artiste dans la réalisation de ses œuvres. Dans la continuité, l'atelier propose aux élèves d'expérimenter la **technique du métal repoussé** ou du **gaufrage**. Il s'agit d'une technique d'impression permettant d'obtenir des formes en relief sur différents matériaux. Les élèves seront invités à travailler sur des feuilles d'aluminium comme un bas-relief, qu'ils viendront ensuite souligner de couleurs vives (peinture ou feutres).

Tous niveaux.

VI – LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.
Ph: O.H. Dancy.

L'ancienne synagogue

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Depuis 30 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène...) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.

Parallèlement, la mission de soutien à la création et à la diffusion passe par une politique éditoriale. Le centre d'art co-édite des livres d'artistes, des multiples, des monographies en lien avec les expositions, manière de faire rayonner autrement le travail mené sur place.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.
Ph: O.H. Dancy

La *Gue(ho)st House*

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp

Située à l'arrière de la synagogue, la *Gue(ho)st House* est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante qui fut tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié à l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque-relais, située dans la *Gue(ho)st House*.

Relais de l'artothèque Grand Est / plus vite

La *Gue(ho)st House* est un des **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



La résidence d'artiste de Lindre-Basse

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.

VII – LE SERVICE DES PUBLICS



Public adulte

Visites commentées des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Visites sur rendez-vous toute la semaine pour des groupes constitués.

Jeune public

Goûters art & philo, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

Ateliers « Grandes idées et Petites mains » 3 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans. Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

Ateliers « Main dans la main » (famille) 1 samedi par exposition.

Atelier-jeu avec la médiathèque de Delme. 1 mercredi par exposition. Dès 6 ans.

Visite Bout'choux avec la RPAM du Saulnois. 1 mercredi par exposition. De 1 à 3 ans.

Les actions que proposent le service des publics sont gratuites et peuvent être créées sur mesure. Il est possible de construire ensemble une visite spécifique et de s'adapter à tous projets particuliers.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 18h et les dimanches de 11h à 18h. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Pour les visites-ateliers, la chargée des publics est disponible les matinées du mercredi au vendredi.

Camille Grasser, chargée des publics
publics@cac-synagoguedelme.org

Dorian Masiello, enseignant relais
dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr

Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des expositions à la synagogue ou hors les murs et des résidences, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'échanges et de rencontres autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

Public scolaire, lycéen et étudiant

Visite des expositions

Visite des expositions suivie d'un atelier de pratique artistique

Visite de l'atelier-résidence et rencontre avec l'artiste

Intervention en milieu scolaire de la chargée des publics sur une thématique précise

Intervention d'artistes en milieu scolaire, projets EAC.

Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du programme artistique du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

CAC - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré - 57590 Delme
03 87 01 43 42 (bureau)
03 87 01 35 61 (accueil)
www.cac-synagoguedelme.org

ÉQUIPE

Romain Leclère

Président

Benoît Lamy de La Chapelle

Directeur

Camille Grasser

Chargée des publics et de l'accueil, coordinatrice des résidences d'artistes
publics@cac-synagoguedelme.org

Fanny Larcher-Collin

Chargée de l'administration et de la communication
communication@cac-synagoguedelme.org

Alain Colardelle

Chargé de production et régisseur
regie@cac-synagoguedelme.org

Sarah Viollon

Chargée d'accueil et de médiation
accueil@cac-synagoguedelme.org

ACCÈS AU CENTRE D'ART

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte

du mercredi au samedi de 14h à 18h,
le dimanche de 11h à 18h.

Entrée libre et gratuite.

Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Le centre d'art sera ouvert le 9 avril et
le jeudi 18 mai 2023.

ACCÈS

DEPUIS PARIS (en train 90mn):

TGV Est, arrivée Metz ou Nancy

DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):

D955, ancienne route de Strasbourg

DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):

N74 vers Château-Salins

puis D955 direction Metz

COORDONNÉES

Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme

33 rue Poincaré F-57590 Delme

T +33(0)3 87 01 43 42

info@cac-synagoguedelme.org

www.cac-synagoguedelme.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec le Museum Dhondt-Dhaenens (qui a présenté le travail de Magali Reus lors de l'exposition *On Like Scenery* du 30 octobre 2022 au 12 février 2023) et l'Atelier Calder (où l'artiste sera en résidence à partir de mai 2023).

Avec les précieux soutiens du Mondriaan Fonds et de l'Ambassade des Pays-Bas à Paris.

 **mondriaan fund**
for visual arts & cultural heritage



Royaume des Pays-Bas

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme et Magali Reus souhaitent remercier l'équipe du Museum Dhondt-Dhaenens ; Le Mondriaan Fonds ; L'Ambassade des Pays-Bas à Paris ; The Approach, Londres ; Galerie Fons Welters, Amsterdam ; Joseff Evans ; Guillaume Lemuhot ; Valentin Wattier ; les employés communaux de Delme.

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme est labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Le centre d'art est membre de d.c.a/association française de développement des centres d'art, Arts en résidence – Réseau national, BLA/ association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain et Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

Le centre d'art reçoit le soutien de

